



L'ÉLEVAGE OVIN VIANDE

Avec près de 21% du cheptel national soit plus de 700 000 brebis nourrices, l'Occitanie est la 1^{ère} région de production ovine allaitante de France. Il s'agit d'une zone traditionnelle de production. Elle produit presque 30% de la viande ovine française (troupeaux viande et lait confondus). La production est principalement localisée dans le nord de la région (Lot, Aveyron, Lozère et Tarn). Ces quatre départements détiennent plus de 63% des brebis mère, le département du Lot comptant à lui seul pour le quart des effectifs régionaux. On retrouve également la présence d'élevages ovins viande dans les Pyrénées et les zones de piémont. 1 842 élevages sont spécialisés et possèdent près de 55% des effectifs. Plus de 1 000 autres élevages combinent un atelier bovin viande ou bovin lait avec un atelier ovins viande. Le nombre d'éleveurs a fortement diminué en l'espace de 10 ans, tout comme le nombre de brebis nourrices (-32% entre 2000 et 2015). La production a chuté de près de 22% sur la même période. Un nombre encore important d'exploitations conserve des troupeaux modestes (moins de 50 brebis nourrices) bien que la taille moyenne des troupeaux s'accroisse régulièrement. Le Lot dispose du troupeau moyen le plus important (237 brebis). Ce dernier est plus petit dans les Pyrénées (99 brebis). Alors que dans les Pyrénées, la moyenne est à 99 brebis. La filière régionale est bien structurée. Elle comptait en 2013, 3 associations d'éleveurs et 8 organisations commerciales (coopérative et SICA). Elle se caractérise par la place importante accordée aux signes officiels de qualité et la production d'agneaux labellisés. Un grand nombre de labels a en effet été mis en place : Label Rouge avec l'Agneau fermier des pays d'Oc, l'Agneau Lou Pailhol, l'Agneau fermier « Sélection des bergers », l'Agneau laiton, « El Xai » l'Agneau fermier du Quercy, l'Agneau de l'Aveyron, AOC avec le Mouton Barèges-Gavarnie, et enfin, IGP avec l'agneau de Lozère Eloveil. On note également un dynamisme des conversions en Agriculture Biologique. Plus de 14% d'élevages en AB ou en cours de conversion sont recensés en 2015 par rapport à 2014.

LES CHIFFRES

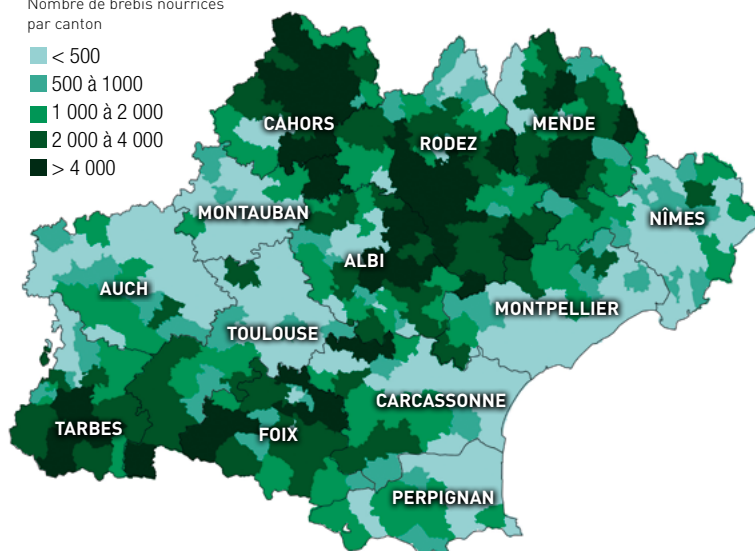
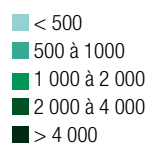
- **701 686** brebis nourrices (soit **21%** du cheptel national)
- **3 716** exploitations ont des brebis nourrices
dont 1 154 exploitations produisant sous signe de qualité
- **355** exploitations en AB ou en cours de conversion
- **8 818** UTA concernées
- **1 842** exploitations spécialisées
- **32 181** tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit **29%** de la production nationale)
- **319** millions d'€ de valeur produite soit **4,5%** du produit agricole d'Occitanie

(Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2015 et 2016, Comptes de l'agriculture 2015, Agence Bio 2015)

FAITS MARQUANTS 2016 :

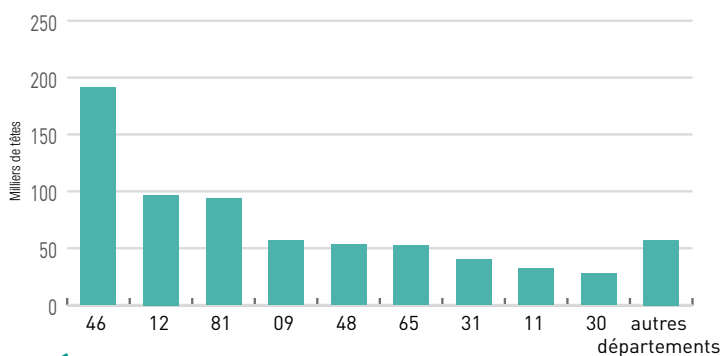
Outre la revalorisation des aides ovines et de l'ICHN dans le cadre de la PAC 2015-2020, la convergence des aides découpées va bénéficier à des élevages de type extensif bénéficiant de surface de landes et parcours importantes. 6 départements de la région sont touchés par le développement d'attaques de loups essentiellement sur le territoire des Causses et Cévennes et les Pyrénées (Aveyron, Lozère, Hérault, Aude, Gard et Pyrénées-Orientales). Les troupeaux sont vulnérables du fait des conditions d'élevage agropastorales. En 2016, 98 attaques ont été recensées et 369 brebis tuées.

Nombre de brebis nourrices par canton



RÉPARTITION DU CHEPTEL OVIN ALLAITANT

(Source : RA 2010)



NOMBRE DE BREBIS ALLAITANTES PAR DÉPARTEMENT

(Source : SAA 2016)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS OVIN VIANDE*

(Source : RA 2010/Inosys)

	Ayant des ovins viandes*	Dont spécialisées	Dont exploitations mixtes bovin viande - ovins viande	Dont exploitations mixtes bovin lait - ovins viande	Dont polyculteur-éleveur
Nombre d'exploitations	3 716	1 842	757	296	515
SAU moyenne	87,2	80,7	77,6	121,8	84,7
STH + surface fourragère moyenne	76,7	76	72,4	108,3	54,5
Nb Moyen d'UTA	1,6	1,3	1,5	2,4	1,6
Nombre moyen de brebis nourrices	211	232,4	172,4	179,2	218,2
UGB Ovin moyen	39	39,2	29,4	57	36,9

* >= 50 brebis nourrices

PLUS D'INFOS sur

Institut de l'élevage : <http://idele.fr/filières/ovins-viande.html>
Chambre régionale d'agriculture : <http://www.lrmp.chambagri.fr/menu-horizontale/nos-publications/productions-agricoles.html>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVINES VIANDE

CAMPAGNE 2015-2016

(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE

Les éleveurs ovin viande ont bénéficié d'une bonne conjoncture en 2015 même si les cours des agneaux ont légèrement fléchi par rapport à ceux, records, de 2014. Ils se sont situés dans la moyenne des 4 dernières années. La production d'agneau est stable mais le cheptel diminue, tout comme les importations. La consommation de viande ovine continue également de diminuer. Bien que l'effet de la mise en place de la nouvelle PAC soit globalement positif, les retards de paiement ne permettent pas d'évaluer tout leur impact sur les résultats économiques.

→ Grande stabilité du résultat

Le décalage entre l'offre et la demande en agneaux, du fait notamment des fêtes de Pâques positionnées tôt dans le calendrier, a engendré des prix d'agneaux plus bas qu'en 2014 en début d'année. La tendance s'est inversée à partir de septembre.

Le produit ovin progresse (+2,8%) du fait de la croissance des troupeaux et donc d'un nombre d'agneaux produits plus important. La comptabilité fait ressortir également une augmentation des aides de 3,6% malgré les retards de paiement. Dans le même temps les charges opérationnelles sont très stables, bien que le nombre de brebis augmente et que les frais de structure progressent très légèrement. Au final l'EBE est proche de 40 000 €. Ce niveau, assez stable depuis 2010, permet de maintenir un équilibre financier des exploitations.

→ Equilibre entre l'EBE et son utilisation

On note une stabilité de l'EBE, une stabilité des engagements financiers (proche de 40% de l'EBE) et des prélèvements privés à hauteur de 12 800 €/ UTH familiale. La capacité d'autofinancement reste positive et permet de faire face aux besoins en investissement tout en laissant une variation de trésorerie positive de 4 900 €.

La situation de trésorerie s'améliore ainsi pour les deux tiers des exploitations.

→ Une situation financière saine

Comme l'an dernier, 82% des exploitations ovines ont une santé financière que l'on peut qualifier d'équilibrée ou sereine. C'est une proportion qui évolue peu depuis quelques années et c'est globalement mieux que la plupart des exploitations d'élevage. Moins de 5% des exploitations se retrouve en situation de danger dans ce classement. Une taille de troupeau mal adaptée aux moyens de production (faible nombre de brebis/ UTH, chargement élevé, ...), et/ ou un manque de productivité en agneaux, expliquent en partie les difficultés de certains éleveurs.

L'échantillon CERFRANCE

- 235 exploitations spécialisées dont 42% ind., 31% GAEC, 26% EARL
- SAU : 175 ha dont 160 ha de SFP dont 88 ha de landes
- 1,5 UTH familiale / 0,1 UTH salariée
- Troupeau : 488 brebis soit 305 brebis/ UTH
- Prix moyen de l'agneau de boucherie : 114€

